

Rapport du panel de l'INTA

01. 2013

International Urban  
Development Association

Association Internationale  
du Développement Urbain

**INTA**

# LA POLARITE GIVORDINE

LA VILLE INTERMEDIAIRE RETROUVÉE  
DANS LE CONTEXTE METROPOLITAIN  
CONFLUENCE 2.0

PANEL DE L'INTA POUR LE GRAND LYON ET LA VILLE DE GIVORS

20-26, JANVIER, 2013

[www.inta-aivn.org](http://www.inta-aivn.org)

## Avertissement

Un panel de l'INTA est un service aux membres de l'INTA rendu par d'autres membres de l'INTA. Ce n'est pas un travail de consultants, mais de praticiens qui viennent partager leurs idées et leurs expériences professionnelles, un cercle indépendant de réflexion sur les enjeux de développement du territoire de la polarité givordine et de la métropole lyonnaise.

C'est aussi une opportunité pour porter ensemble, sans donner de leçons, un regard extérieur sur les chemins que prend le territoire pour son développement.

Cet exercice de Peer-to-Peer est nécessairement un travail partiel, limité dans le temps et dans l'acquisition des informations. Le rapport qui en est issu se fonde sur des analyses, des impressions enrichies par la qualité et la sincérité des acteurs locaux rencontrés.

La position du panel conduit au rejet de toute forme de transfert de modèles, de leçons donnée ou d'appropriation; sa légitimité est dans la confrontation de certitudes qu'organise le panel autour d'une vision partagée du développement territorial.

Enfin le travail du panel n'a aucun statut réglementaire et ne s'inscrit pas dans un processus institutionnel de planification ou d'aménagement : c'est une grille de lecture des conditions de réussite d'un projet de développement territorial.

PHOTO COUVERTURE © Urba Lyon

PHOTO-Copenhague Harbour Baths (P.24) © Roy Hyde

PHOTOS COPYRIGHT © INTA

ALL RIGHTS RESERVED

## Table des matières

<b>La polarité givordine</b>	<b>5</b>
Sens des mots	6
Vu et entendu	6
<b>Les relations de la polarité givordine au territoire métropolitain</b>	<b>12</b>
Le point de départ	12
Les atouts mobilisables	14
La conduite du changement	14
<b>L'esprit dans lequel conduire les transformations</b>	<b>16</b>
L'image et les faits	16
La recherche du gain mutuel	17
Le positionnement territorial, atouts et risques	17
Les atouts pour la suite	18
Les risques	18
Les échelles de la réflexion et de la gouvernance	19
Éviter enfermement, dépendance et isolement	19
<b>Construire un territoire fort et responsable</b>	<b>20</b>
Adopter une approche globale	21
Construire un système d'exploitation	21
<b>Les secteurs prioritaires d'aménagement</b>	<b>25</b>
Où en sommes nous du point de vue spatial ?	25
Évolution des transports - échelle macro-vallon	25
Évolution d'activité économique dans le vallon	25
Structure urbaine	26
Rétablir le socle du site	26
Retisser les liens piétons avec les centres-villes	26
Réduire l'impact de l'A47	27

**Changer l'image de la ville : un récit et du style 28**

Le paysage culturel - état actuel	28
Et demain ?	28
De l'espace au lieu – from planing space to place making	28
L'image : une construction, un récit, un style	29
Le quartier des Etoiles: invention d'un emblème urbain	29
Image et positionnement	29

**Mesure pour Mesure 30****Annexes 31**

Personnalités auditionnées	31
Le panel de l'INTA	32
Documents consultés	32
Arborescence du "Village Automobile"	33

## La polarité givordine : la ville intermédiaire retrouvée dans le contexte métropolitain – Confluence 2.0

L'enjeu territorial pour Givors est celui d'une inscription de la polarité givordine dans la dynamique de projets d'ambition métropolitaine : anneau des sciences, arc de la santé, le Rhône technologique, le campus fluvial et high tech.

Pour le Grand Lyon l'enjeu est de desserrer les anneaux technologiques autour du cœur d'agglomération, d'étendre la vitrine de l'excellence industrielle d'une part vers les marges Sud de la métropole en direction du Rhône moyen, et d'autre part de consolider l'axe Isle d'Abeau – St Etienne et son éventuel raccordement avec la zone métropolitaine de Clermont Ferrand. La vision est visible dans les temporalités du SCOT.<sup>1</sup>

Givors est pour le Grand Lyon un espace d'interface, au centre du Pôle métropolitain, entre des logiques territoriales complémentaires ; le Grand Lyon est pour Givors un attracteur industriel, source de dynamiques économiques et technologiques, de savoirs et d'opportunités sociales, la chance de hisser le territoire vers la qualité.

L'enjeu politique pour la polarité givordine est d'accomplir à la fois la fin d'un cycle industriel et social et de commencer un autre cycle dont les contours et la direction restent encore flous mais dont l'objectif central est de construire un territoire intelligent avec un projet de développement ambitieux qui ne fasse pas injure ni au passé ni au futur. La construction d'un projet de ville moyenne attractive dans un système métropolitain multipolaire est le socle à cette ambition mobilisatrice.

Pour Givors et le Grand Lyon il s'agit de faire passer l'ambition dans un cadre construit qui respecte l'autonomie et l'identité des deux territoires, les deux ayant un intérêt commun à ce que la polarité givordine ne "décroche pas" de la dynamique économique et sociale de l'ensemble métropolitain.

Pour la mission INTA, il est clair que le renouvellement du centre ville de Givors "signifie" ce commencement d'un nouveau cycle : Givors a été au centre, elle se sent aujourd'hui à la marge des politiques publiques et du mouvement métropolitain. Mais si le territoire manque encore de profondeur spatiale en raison d'une géographie contrainte, les mesures prises depuis plusieurs années par la municipalité marquent la volonté de recherche d'un développement qui sorte des sentiers battus et de faire un projet avec une économie de moyens publics : renouvellement de la place de la mairie, nettoyage des façades et mise en lumière de l'ensemble des Etoiles, recomposition de la place de la Liberté, des berges, et du centre ancien, création d'un centre administratif autour d'une gare en rénovation, ouverture de la Maison du Fleuve Rhône, population qui retrouve le chemin de la ville, diversification de l'offre de logement, qualité environnementale améliorée, gamme élargies d'équipements de loisirs, projet de reprise de l'entrée nord de la ville, etc.

<sup>1</sup>-Schéma de Cohérence Territoriale 2030 de l'agglomération lyonnaise

## Sens des mots Sens des mots

Confluence: convergence de deux ou plusieurs choses abstraites.

Confluence: rencontre, connexion, enrichissement amont /aval.

Confluence: toutes dimensions pour faire converger, en fonction des prérogatives de chacun, l'élaboration et le partage d'un nouveau projet d'avenir.



*Vu et entendu  
Le nuage de mots*

## Un témoignage

« Je suis Klaus Mandel et je vivais pour six jours chez vous, à Givors. Je vous invite à m'accompagner dans ma promenade à Givors. Une promenade d'un point de vue personnel, individuel et subjectif, bien sûr. »



« J'arrive à la gare Givors-Ville. Il fait froid, gris. Ça m'étonne. Je croyais, qu'au sud de Lyon, il faisait toujours beau. Je croyais être dans le Midi. »



« Mais le bâtiment voyageurs me plaît, il raconte l'histoire glorieuse du chemin de fer à Givors. »



« La deuxième vue. C'est la grande friche Fives-Lille et la cheminée de la verrerie. Cela me rappelle la Ruhr en Allemagne »





« Deux minutes plus tard. Le contraire : l'avenir, cité avenir. Pour la première fois j'ai l'impression, qu'à Givors tout se passe au même temps : déclin et avenir, dépression et optimisme. »



« Givors, la ville de la circulation, voitures, poids lourds, autoroute 47, RD 386, trains, plusieurs lignes de chemins de fer, qui morcellent la ville et séparent les gens.

J'entre dans la ville. »



« J'ai le sentiment du Sud. Du Midi, les couleurs, les façades, les platanes, même dans la nuit. »





« Le quartier des étoiles, une architecture que je trouve unique, de haute qualité. Givors, ville culturelle, théâtre du vieux Givors, associations culturelles turque, portugaise. »



« J'espère, que les gens du quartier « les Vernes » participent largement à cette vie culturelle. »



« Mais il y a des choses tristes à Givors. Je trouve beaucoup de magasins fermés, abandonnés. »



« Ici, la deuxième fois, tout se passe au même temps : ouverture d'un restaurant, rénovation et réhabilitation des immeubles. »





« J'arrive à l'hôtel de ville.

La « solidarité » m'impressionne. J'ai rencontré beaucoup de gens ces derniers jours et j'ai l'impression que la solidarité est un atout de Givors. Vous vivez la solidarité. Et la solidarité est la base pour « mieux vivre ensemble ».



« Arrivé au Rhône, je suis un peu déçu. Ce grand fleuve, qui va à la Méditerranée, pays de mes vacances, dominé par l'autoroute. Et aussi l'accessibilité du bord du Rhône ne me plait pas. Comment se promener, faire du vélo? »



« Mais aussi au bord du Rhône, le futur, l'avenir, la place de la Liberté en pleine transformation, un atout pour la qualité de vie. »



« La maison du fleuve Rhône, une perle locale qui a tout le potentiel d'un atout régional, un symbole pour la conscience rhodanienne. »



« Une porte ouverte, c'est ça, que j'ai trouvé ces six jours à Givors. Une porte aussi ouverte vers des nouveaux horizons, vers des responsabilités et aussi vers une nouvelle fierté, vers l'avenir. »



« Et l'avenir est à vous. Ma promenade est terminée. Merci de m'avoir accompagné. »

## Les relations de la polarité givordine au territoire métropolitain

L'image de Givors apparaît parfois comme en sépia, les nouveaux habitants ayant l'impression de venir y habiter par défaut. Givors a risqué d'être privée d'avenir et de disparaître de son passé industriel, et subit une perte de tension.

### Le point de départ

Détresse et désindustrialisation : la ville était au centre, elle s'est retrouvée à la marge.  
Segmentation et déconnexion : descente dans l'échelle de ses propres valeurs sociales.

*la ville esseulée*

### Les efforts faits et leurs impacts

Un territoire d'avenir qui s'est reconstruit aussi à la grande échelle – programme 2000-2010, adhésion au Scot de l'agglomération lyonnaise puis au Grand Lyon,...

Désendettement et disponibilités

*la ville retrouvée*

### Les valeurs et les moyens mobilisés

La singularité givordine

L'ouverture aux politiques publiques

Ce qui faisait sa force est devenu un risque : l'homogénéité sociale, l'offre commerciale, l'autoroute, le fleuve, la liaison au système métropolitain ne produit pas encore (ou plus) de la qualité de vie (effets limités)

*la ville pénalisée*

### Le point de départ

Après le traumatisme de la désindustrialisation avec son cortège de graves crises urbaines et sociales, une nouvelle dynamique a été engagée dans les années 2000 :

Mise en œuvre de la démarche stratégique du projet de ville 2000-2010 (grands chantiers de rénovation urbaine au centre-ville et aux Vernes, implantation de grands services publics, cadencement des TER, reconversion de friches industrielles, premières requalifications des axes A47, RD386 et entrées de ville, développement des valeurs du vivre ensemble).

Transformation profonde de la vision territoriale qui aboutit à l'adhésion de Givors au Grand Lyon, à la forte prise en compte de la polarité givordine dans le Scot de l'agglomération lyonnaise, puis à la désignation de Givors comme siège du Pôle métropolitain.

Redémarrage du marché immobilier, rééquilibrage du taux de logements sociaux et inversion du déclin démographique avec le franchissement du seuil des 20 000 habitants.

Implantation ou développement d'entreprises ou d'employeurs de premier plan (Total ACS, Labo service, Solios Carbone, Carrefour Planet, Lamy, hôpital de Montgelas).

Assainissement des finances communales libérant de nouvelles marges de manœuvre.

Si la page de la désindustrialisation est aujourd'hui tournée, de profondes blessures, des déséquilibres structurels et des défis inédits restent ou s'affirment :

Le contexte général global continue d'être extrêmement défavorable pour tout projet de transformation profonde d'un territoire.

La population givordine reste financièrement l'une des plus modestes du département.

La marée du chômage générée par un contexte national et international très difficile atteint les niveaux très préoccupants des pires moments de la désindustrialisation, avec une explosion de la demande sociale vis-à-vis de la commune, des services publics et des organismes sociaux.

L'écart de revenu et de richesse entre Givors et le reste de l'agglomération lyonnaise continue de s'accroître.

Certains quartiers ne bénéficient pas des aides publiques et des investissements privés nécessaires au traitement de leur situation.

Des évolutions sociologiques dans la ville génèrent certaines tensions ou mettent à jour des éclatements fonctionnels (Givors tout à la fois banlieue, ville centre, cœur de métropole, ville à la campagne, périphérie d'agglomération, territoire de passage, etc.).

La piètre qualité de l'urbanisme global de la ville, de ses entrées de ville et la situation difficile du commerce de proximité contredit brutalement l'évolution positive de l'image de la ville.

Les importantes réalisations faites depuis 20 ans n'ont pas encore la linéarité, la globalité et la pleine cohérence souhaitée, avec de nombreux espaces non traités ou laissés encore à l'abandon.

Les coupures profondes et les nuisances générées par les axes A47 et RD386 ne sont pas encore traitées avec toute l'envergure nécessaire.

La fragmentation de la ville en quartiers disparates n'est pas surmontée et certains atouts forts du cadre environnemental exceptionnel de Givors restent inexploités.

Des défauts majeurs d'anciennes logiques d'occupation des sols, d'urbanisation et de développement économique deviennent de véritables enjeux pour toute transformation à venir de la ville.

La congestion automobile dans Givors s'aggrave et devient récurrente aux heures de pointe comme dans l'ensemble de l'agglomération, avec des contraintes spécifiques de franchissement de l'A47, du Rhône et du Gier, et ces problèmes télescopent le développement des transports collectifs et les efforts engagés pour construire de nouvelles interconnexions dans la ville.

Certaines visions portées sur le territoire givordin ne permettent pas toujours un travail partenarial optimum avec les collectivités locales et territoires partenaires de Givors.

La mobilisation de l'ensemble des acteurs économiques, responsables des services publics et des partenaires du territoire est très inégale, pas assez organisée, suivie, productive, avec beaucoup trop d'acteurs qui travaillent chacun dans leur coin.

Des sites d'intérêt d'agglomération ou métropolitain comme Givors-Loire, la gare de Givors ville, Givors 2 vallées, Fives-Lille, etc., ne sont pas traités avec le portage et l'envergure nécessaires par rapport aux enjeux qu'ils représentent, alors qu'ils constituent l'une des clefs de la transformation de l'image de Givors comme territoire stratégique aux yeux de la métropole.

Les berges du Gier, et les quais et berges du Rhône n'ont encore été traités avec toute l'ambition paysagère et urbaine qu'ils méritent, pour renforcer l'attractivité du territoire, les liaisons en modes doux dans la ville et la cohérence d'urbanité nouvelle que Givors pourrait promouvoir.

## Les atouts mobilisables

Il y a des points très forts à Givors qui peuvent beaucoup apporter à l'ensemble du Grand Lyon et de la métropole :

Une situation géographique et environnementale exceptionnelles, à la confluence de vallées et de mosaïques de territoires qui doit être valorisée et exploitée comme une chance unique à la fois pour le territoire givordin et celui du Grand Lyon.

Une desserte en transports collectifs de première qualité, véritable atout stratégique pour tout nouveau développement de ce site trimodal (route, fer, fluvial).

La chance d'appartenir à une agglomération, à un département et à une région très dynamiques et disposant de moyens très importants, plaçant ainsi Givors au cœur de l'effervescence de la métropole lyonnaise.

Une base de services publics et d'équipements de premier ordre pour une ville de cette importance qui peut lui permettre de jouer tout son rôle de porte sud du Grand Lyon.

La présence sur le territoire d'acteurs et de ressources humaines de grande qualité dans des domaines très variés (économie, service public, immobilier, sport, culture, politique, associatif, etc.) qui constituent plus que jamais une chance incontournable pour toute affirmation d'un projet collectif de haut niveau.

Une forte tradition en matière de travail partenarial et une grande richesse de relations nouées par la ville et ses représentants à tous les niveaux avec l'extérieur.

Les valeurs du vivre ensemble qui sont une marque identitaire mais aussi une démarche politique forte, à dimension exemplaire généralisable, pour affronter les difficiles problèmes générés par la crise sociale et certaines des évolutions profondes et préoccupantes de notre société.

Une tradition de laboratoire d'innovations dans des domaines très divers et une âme citoyenne capable de soulever des montagnes pour construire une ville nouvelle fondée sur l'humain, même si ces caractéristiques restent fragiles.

## La conduite du changement

En s'appuyant sur tout ce qui a déjà été réalisé, sur tous les atouts et potentiels existants, et en mesurant pleinement l'ampleur des problèmes qui restent à traités et des défis à venir, il convient aujourd'hui de passer pour Givors à un plan d'avenir de nouvelle génération élaboré collectivement.

Givors doit continuer de faire le choix de se mobiliser totalement et de le faire en innovant de façon incessante, avec le souci primordial de partir des problèmes concrets posés au territoire et à leurs habitants et d'inscrire chaque réalisation dans une perspective d'avenir tournée vers le développement, l'intérêt général, l'innovation et les valeurs fédératrices du vivre ensemble.

La marque, ou l'identité, de ce plan d'avenir nouvelle génération pour Givors pourrait être la CONFLUENCE :

Confluence territoriale pour tirer le meilleur parti des atouts de la multi confluence de lieux où s'inscrit et se joue l'avenir de la polarité givordine, et notamment en renforçant considérablement les liens constructifs et coopératifs avec le Grand Lyon, ce qui implique pour la ville de Givors d'élever sa capacité collective en ingénierie urbaine pour travailler sa vision stratégique globale, ses efforts de valorisation de ses potentiels, et son démarchage de partenaires et d'investisseurs nouveaux.

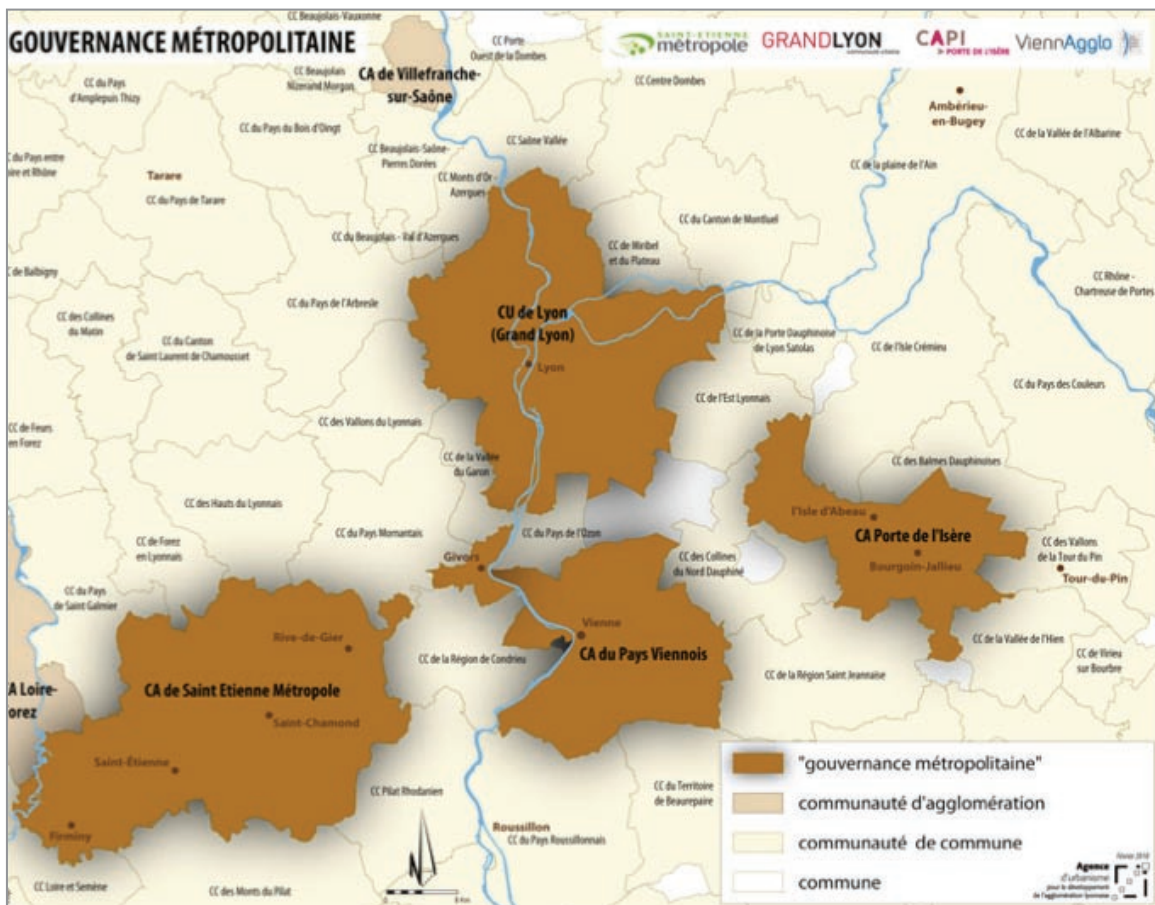
Confluence temporelle entre une histoire extrêmement riche, puissante et présente, et un avenir à inventer et à construire.

Confluence humaine en mobilisant pleinement les ressources internes de la ville et ses multiples partenaires extérieurs, afin d'optimiser et de mieux structurer les capacités, les énergies, les investissements et les valeurs humaines de tout le territoire dans l'élaboration d'un futur de plus haut niveau

Confluence de filières à créer ou à renforcer entre sites stratégiques du territoire et du reste de la ville, les établissements de formation et les acteurs économiques, les entrepreneurs et des réseaux d'activité plus intégrés, l'éducation, la culture, le sport et la citoyenneté, l'environnement et l'urbain, la ville et ses quartiers, la voiture et les différents modes de déplacement, le développement du territoire et le caractère durable de ce développement, les projets des élus et la démocratie participative, la ville actuelle et l'urbanité de demain.

Le nouveau déclic ou élément accélérateur peut consister en la mise en œuvre systématique au quotidien de cette CONFLUENCE multifonctionnelle pour accentuer la mutation déjà engagée de la ville et le rayonnement grandissant de la polarité givordine.

Cette nouvelle identité givordine peut être une image de marque et un apport extrêmement fort et attractif pour l'ensemble de l'agglomération et de la métropole lyonnaise.



## L'esprit dans lequel conduire les transformations

Cette fois c'est une image colorée qui définit Givors et ses environs, où les nouveaux habitants viennent habiter par envie, la tension y est apaisée.

### Élargir les interactions institutionnelles et fonctionnelles

Le volontarisme de Givors doit trouver des relais dans le dispositif du Grand Lyon, – Pôle métropolitain, inter-Scot. Il faut penser le territoire à différentes échelles pour maîtriser les concurrences fonctionnelles entre les différents territoires (AOT, commerce, grands équipements,..).

### Reconnaissance d'intérêts respectifs

Cela implique d'éviter l'enfermement, la dépendance et l'isolement en s'appuyant sur les dynamiques métropolitaines – rebondir sur d'autres leviers que ceux qui avaient cours auparavant – et redonner une capacité d'entraînement à Givors et à la polarité givordine. Le vice-président de l'agglomération est aussi le « VRP » de son territoire. Il est légitime d'avoir des positions divergentes, utiles pour alimenter la réflexion et l'action publique sans s'engager dans des démarches parallèles. Capacity to offer something for a mutual gain!

## L'image et les faits

Un regard extérieur, rapide peut laisser l'impression d'un territoire à la dérive; l'examen des indicateurs disponibles donne une autre image, plus dynamique :

- démographie en 201 6%	hausse
- revenu moyen	hausse
- jeunes 40 % moins de 30 ans	hausse
- taxes	moyen
- connectivité	hausse
- emplois stable espaces publics, centre Rhone	hausse
- culture	hausse
- services et soins	hausse
- investissement immobilier	faible
- attraction	hausse
- gouvernance	lente
- commerce de centre Ville	baisse

Givors a retrouvé les conditions de son propre dynamisme. La question reste de savoir si la ville possède assez d'élan pour atteindre et rattraper le niveau métropolitain rapidement; et c'est pourquoi Givors a besoin du Grand Lyon.

Le Panel de l'INTA identifie là un enjeu de gouvernance : les deux côtés doivent se mettre d'accord sur l'image réciproque de leur devenir : la gare doit-elle être déplacée ? Le centre commercial est-il irrémédiablement obsolète ? Les risques d'inondations sont-ils avérés et quelles sont les solutions possibles ? Ces questions ne trouveront de réponse sans une approche collective et partenariale qui rétablit un équilibre de "pouvoirs" entre partenaires asymétriques : le jeu habituel visant à marquer les différences et à forcer le clivage n'est pas productif et mine la confiance nécessaire.



## La recherche du gain mutuel

Le succès d'une coopération métropolitaine résulte d'un équilibre de pouvoirs de négociation pour aboutir à des résultats concrets, équitables et stables, à trouver les intérêts derrière les positions. Le SCOT de l'agglomération lyonnaise est plus un ensemble d'orientations pour les 10 prochaines années qu'un plan rigide; les enjeux sont identifiés, les solutions à mettre en œuvre ne le sont pas. Dans la préparation du SCOT toutes les parties ont pu faire entendre leur voix; le bénéfice d'être partie prenante dans cet agenda métropolitain se mesure au niveau stratégique, celui de la vision partagée. Les mesures pratiques qui en découleront feront l'objet d'autres négociations pour atteindre une situation de gain mutuel.

Prenons pour les besoins de la démonstration deux situations opposées :

Du point de vue du Grand Lyon, Givors présente les avantages suivants :

- plateforme logistique ferroviaire et fluviale
- carrefour autoroutier
- technologies et services de dépollution
- capacité de loger plusieurs dizaines de milliers d'habitants nouveaux
- paysage attractif et parc national
- agriculture urbaine pour les besoins de la métropole
- nouvelles industries : cluster innovant
- mobilité : réseaux régional ferré et métro interconnectés

Donc des raisons évidentes d'investir dans la polarité givordine; elle possède une partie de la réponse au problème posé par la croissance de l'agglomération.

Du point de vue de Givors, le Grand Lyon présente les avantages suivants :

- politique de rénovation urbaine réussie, réputation internationale
- ressources pour des solutions intégrées
- opportunités : densité, gisement de services, d'emplois, d'évènements
- financement européens pour les technologies propres
- accès aux facilités financières du programme européen Jessica

- agglomération attractive en termes d'espaces verts
- revenu médian élevé, plus de transactions immobilières
- plus d'industries, plus de lieux de savoirs
- connexion rapide au métro et aux réseaux ferrés régionaux

Donc des raisons évidentes de coopérer étroitement avec le Grand Lyon et plus largement avec le Pôle métropolitain.

Fierté. Sous la lutte contre l'exploitation, l'injustice et la violence sociale, il y a toujours la fierté des travailleurs qui voient leur vie comme une marche vers un avenir meilleur. Le processus de transformation de Givors vers une polarité métropolitaine n'est pas seulement physique, elle est aussi une transformation mentale et sociale vers une nouvelle façon de vivre. En s'alignant sur le monde de l'Internet, la mondialisation et la métropolisation, Givors se transforme en un pôle entrepreneurial moderne irrigué par les valeurs de solidarité et de conscience de soi. Pour être possible cette transformation a besoin de prendre appui sur un processus participatif et une stratégie culturelle qui implique les habitants, les entrepreneurs et les institutions. Cela a déjà conduit à l'adhésion volontaire de Givors à la Communauté urbaine du Grand Lyon ; l'étape suivante, c'est l'imagination en mouvement pour créer un autre avenir possible. Tensions créatrices et hétérogénéité sont sources de progrès et d'adaptation.

Positionnement stratégique. La polarité givordine a besoin d'une stratégie souple pour faire converger objectifs et points de vue non seulement de la municipalité et du Grand Lyon, mais aussi de l'État, des acteurs économiques, des habitants et des organisations de la société civile.

Hisser le territoire vers la qualité sans déshabiller de leurs fonctions les autres lieux. Refaire le territoire dans une économie contrainte de moyens publics qui conduit à rechercher partenariat et alliances. Les enjeux de la polarité : entre positionnement, articulation des échelles, et concept de ville intermédiaire : « la proximité ».

## Les atouts pour la suite

Le site de confluence et le retour vers le fleuve avec le début de potentiel organisé autour de la MdFR (Maison du Fleuve Rhône) et ses différents développements, le travail autour de la déclinaison de la polarité Scot en terme d'intensification urbaine, la mise en lien de différents sites à potentiels (déjà évoqués) et la construction progressive d'un projet urbain intégré multi-sites.

La force du projet « centre » des années 70/80 doit pouvoir générer, derrière la requalification récente, une démarche de projet urbain élargi (cf. reprise immobilière sur des projets privés de centre), qui puisse déroger au cadre de planification global. Et éviter le verrouillage que le Scot impose sur le volume de construction neuve.

La population de la ville de Givors et de ses proximités, constitue un atout important de la métropole qui nécessite de poursuivre la déclinaison d'une offre de service « fédératrice » et pérenne (sports, culture, santé, commerce intelligent, nature,...).

Dans cette configuration, la mobilisation du Grand Lyon pour conduire une démarche culture-développement-équipements est décisive, afin d'accomplir la polarité givordine et coproduire le projet Givors 2020 (cf. référence à des interventions type Vaulx-en-Velin ou La Duchère).

De l'espace pour un « projet éco » phare, autour des sports et loisirs, du cinéma, de l'environnement et de l'eau (à travailler), mais rester sur une dynamique innovation.

La question des infrastructures peut dans une certaine mesure continuer à être un atout dans le contexte de développement intermodal entre les différentes autorités compétentes – nouvel entrant le SMT.

Enfin, le grand paysage constitue un atout indéniable autour des questions de proximité, de potentiel pour décliner la « nature en ville » et capter une partie du tourisme « parc ».

L'attraction verte : la recherche technologique avancée dans la vallée de la chimie, la médecine de pointe dans le corridor des hôpitaux, le tertiaire dans le cœur d'agglomération, et pourquoi pas un pôle "Grande nature" sur la polarité sud ? La nature est un moteur économique certain : fleuve, rivière, bois et forêts, agriculture et élevage, maraichage et vignes, sport, activités de plein air et tourisme, etc. Comme d'autres territoires, la polarité givordine peut créer de nouveaux lieux, lancer un pôle d'activités avec des PME autour du paysage et de la nature, du maraichage, de l'horticulture, de jardins partagés, un jardin labyrinthe regroupant les espèces endémiques de l'agglomération, jardin de parfums et senteurs. En collaboration avec le parc du Pilat et la MFR multiplier les parcours culture-nature en direction des Monts du Lyonnais, et du Grand Large.

## Les risques

La dynamique métropolitaine génère sa propre logique investissement et projets qui nécessite de disposer d'une programmation solide et réaliste pour crédibiliser le projet givordin et un portage public en continu pour affermir l'image nouvelle. L'entrée somme toute récente de Givors dans la dynamique intercommunale suppose certainement de passer à une étape nouvelle dans le partenariat. Éviter que la dynamique métropolitaine passe au dessus des territoires.

Quelle innovation, faut-il miser sur une filière plus « réfléchie » que le réflexe service-emploi (village automobile) qui n'est pas – de prime abord - différenciant (une étape mais pas une garantie) ?

Le site est fortement marqué par les infrastructures de toutes natures et s'est toujours « accommodé » de leur existence, désormais la situation pourrait devenir contraignante si l'on se contente d'observer le déploiement de l'exercice de planification PPRN, ... À l'échelle de la métropole, il s'agit d'affirmer des notions de masse critique.

Une population « résidentielle », sans attache durable au territoire serait un contre-sens pour Givors.

## Les échelles de la réflexion et de la gouvernance

La mécanique des territoires nécessite d'anticiper les différentes sphères d'actions et d'aborder les questions de gouvernance, et de dépasser le discours dominant sur les finances publiques.

Les études sur la question métropolitaine et la crise économique montrent clairement que les territoires qui résistent sont ceux qui affichent la plus grande diversité et une offre « qualité de ville » attractive, cela peut être le projet de la métropole lyonnaise dans lequel la « polarité » Givors deviendrait une « centralité Sud-givordine » avec la déclinaison de la programmation arrêtée.

Sans capacité à tenir au moins trois échelles, difficile de croire à une inflexion tendancielle :

- l'échelle du Scot pour la planification,
- l'échelle de l'intercommunalité pour assurer les solidarités intercommunales et la maîtrise d'ouvrage globale du projet (Confluence 2.0),
- l'échelle de la centralité givordine pour la mise en œuvre et la fabrication de la nouvelle identité collective autour du projet.

Faire à la fois que la métropolitain réussisse – avec sa polarité givordine – dans ses secteurs stratégiques prioritaires (cf Scot), et que l'échelle municipale agence – avec la métropole – les conditions de la cohésion sociale.

Le risque est un durcissement des positions des grands acteurs – notamment de l'Etat dont la posture planificatrice fixant des limites intangibles (verrouillage des hauts et des bas de la vallée) conduit au découpage du territoire givordin par le gel (PPRNI) de la zone commerciale empêchant qu'elle soit fondue dans le continuum urbain – si la polarité givordine ne réussit pas à porter un projet de territoire avec des soutiens politiques plus nombreux et à faire adhérer à sa vision et à ses choix les services métropolitains

Enfin, dans le contexte métropolitain et de son ouverture vers le Grand Sud, la « plaque givordine » doit occuper une fonction pivot complémentaire de la ville de Vienne avec des alliances à organiser. Ne pas se retrouver

dans une position étriquée dans le sud de l'agglomération, d'où l'importance d'une co-visibilité des projets de territoires avec les collectivités voisines.

## Éviter enfermement, dépendance et isolement

En s'appuyant sur les dynamiques métropolitaines il est possible de faire évoluer les mentalités pour que toute action, qui s'ouvre sur l'extérieur ne soit pas suspectée de constituer une dépense de la collectivité, des "givordins", au profit des non givordins. Par exemple, la Maison du fleuve Rhône, est un outil de la Ville qui lui permet de se positionner comme cité rhodanienne à la faveur de la relance des politiques publiques fluviales via le Plan Rhône, et de s'inscrire pleinement dans la dynamique de développement qui émerge à partir du Rhône depuis une dizaine d'années.

Le projet global doit combiner un volet programmation forte et ambitieuse avec une dimension proximité, venir au niveau de la vie des gens – « ville pour tous » – gage d'adhésion et de « mieux vivre ensemble ». C'est à dire être précurseur, visant à corriger les dérives métropolitaines avec une vision différente de ce que peut être une ville intermédiaire "pour tous" inscrite dans une logique métropolitaine.

Résister au sens de l'histoire – la marche métropolitaine – qui postule la disparition de la commune comme point d'ancrage territorial. Comment organiser la résistance à 2 niveaux : le basique : on fait tout à une échelle rapprochée (un peu plus que de la proximité); le souffle prospectif à l'échelle du Sepal (Scot de l'agglomération lyonnaise).

Quelle programmation à l'échelle de la polarité givordine – quel potentiel reconstruire pour que Givors continue d'exister ?

Un travail sur les éléments émergents, symboliques en même temps qu'un renouvellement sur des éléments complémentaires de confortement :

- Retrouver une capacité d'accueil d'un plus grand nombre d'habitants
- Ne pas verrouiller l'urbanisation des plateaux, exploiter les hauteurs
- Ne pas se limiter aux quartiers sud de la ville.

## Construire un territoire fort et responsable

On parle ici de l'image des intelligences urbaines, de venir habiter par conviction dans la ville intermédiaire de demain, c'est une tension prospective qui se crée.

**Distinguer entre ce qui relève des problèmes fonctionnels et des problèmes urbanistiques;** entre vision planificatrice qui fixe les limites intangibles et la vision programmatique qui prépare l'action publique.

### Mobiliser hommes et territoires

Comment mettre de la population, comment faire travailler cette population, comment faire essaimer les activités en l'absence de zone d'entreprises ? Le volontarisme de Givors se doit de trouver d'autres champs d'application tels que la mise en place des conditions pour que l'éco-système des savoirs fonctionne sur le territoire.

**Engager un processus de développement** – stratégie sélective et prospective de projets d'avenir – une ville où il fait bon innover :

Nature – agriculture de proximité

Patrimoine architectural et industriel

Tourisme, volet étroit du développement territorial – *Wilkommen Kultur*

Plateformes coopératives, usine du futur, projets démonstrateurs, mutualisation des services aux entreprises, à la population,...

Les secteurs prioritaires d'aménagement

Les territoires du quotidien, de la proximité : services et commerce, jeunes, accessibilité, disponibilités foncières, santé (médecine ambulatoire sur les plateaux)

Les secteurs déclencheurs : renforcer le maillage plutôt que de créer de nouvelles polarités - zone commerciale, gare, centre ville, carrefours routiers, - plus d'ambition en termes d'intensité urbaine. Business improvement zone, gestionnaire de centre ville,...

Définir et enclencher un mouvement de développement vertueux. Prenant l'exemple d'un projet tel que Givors carrefour d'itinéraires cyclables métropolitains et interrégionaux on voit comment le processus s'installe sur plusieurs phases.

## Adopter une approche globale

Cela suppose d'investir une multitude de « scènes » et une diversité de scénarios spécifiques adaptés au contexte. Par exemple Givors carrefour d'itinéraires cyclables métropolitains et interrégionaux, devient la réponse au SCOT et au PADD qui appellent à qualifier les paysages et à promouvoir les modes doux de déplacement.

## Multiplier les composantes dans un dispositif inédit

la Via Rhôna (du Léman à la Méditerranée) : le segment Lyon /Givors à réaliser rapidement pour capter une fréquentation potentielle élevée : 40 000 usagers comptabilisés en 3 mois sur le segment aval.

la Voie verte des confluences portée par le pôle métropolitain qui va de St Etienne à l'Isle d'Abeau.

le « Musée » (la Maison du Fleuve Rhône), l'antenne de l'Office du Tourisme du Grand Lyon (antenne spécialisée fleuve), l'appontement pour bateaux à passagers, la halte fluviale, un hôtel restaurant, le parc arboré du centre ville de Givors, de sentiers balisés PNR Pilat,...

## Construire un système d'exploitation

Alliances avec différents acteurs (Grand Lyon, CNR, VNF, compagnie bateaux, clubs vélo, pôle métro) pour un scénario portant sur :

- Services à créer
- Promotion
- Évènements associés
- Prestataires partenaires

Le process ne nécessite pas inévitablement une production matérielle : il peut s'appliquer au relationnel comme la création d'un événement annuel : « les jeunes entreprennent à Givors » qui par un dispositif d'alliances avec des partenaires associés tels que des écoles de management (ex. EM LYON), la CCI, l'Académie / Lycées, les grandes entreprises, un media régional

– sont en mesure d'apporter un appui pratique, une promotion et une aide à la création d'activités économiques, sociales, environnementales.....

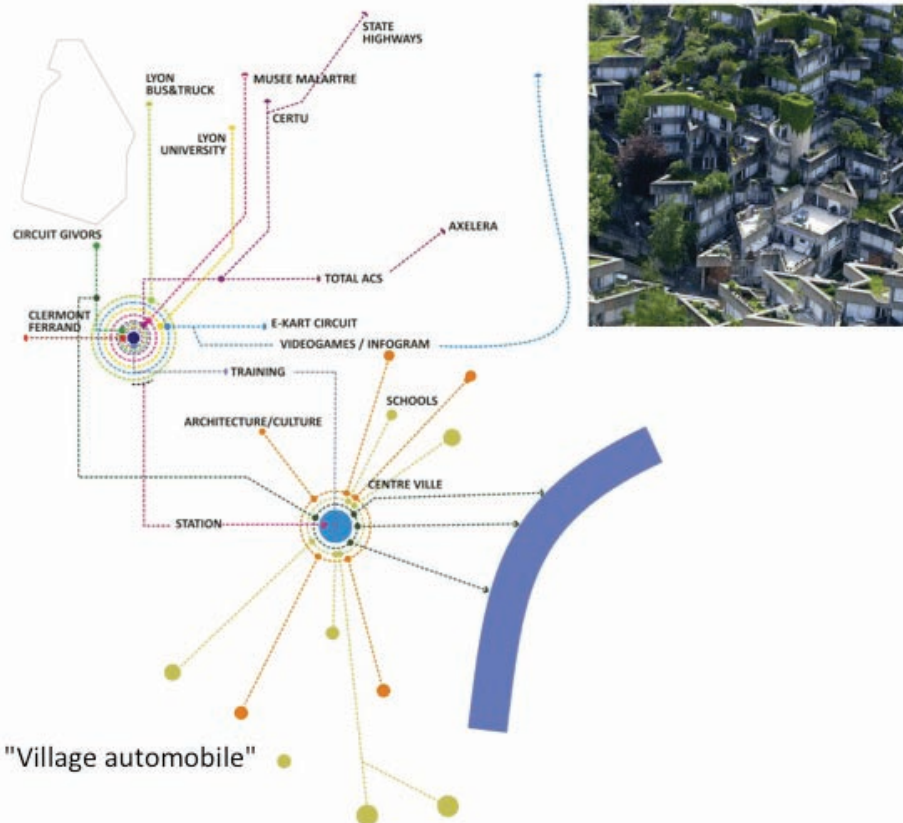
L'objectif est d'agréger des compétences et bâtir une notoriété tout en témoignant d'une méthode et d'un style ouvrant sur d'autres projets avec d'autres partenaires.

La question de savoir quel sera le positionnement de Givors dans l'espace métropolitain est à l'évidence importante; toutefois certain scénarios ont plus de chance de réalisation que d'autres. Celui qui mise sur l'intensification du territoire plutôt que sur l'étalement est à privilégier, de même que le retour au fleuve comme source d'activités touristiques, de transport non polluant, de paysage, d'espace de loisirs et comme facteur de renouvellement de la ville.

Un autre exemple, celui du village automobile, peut servir d'expérimentation pour le foisonnement et l'arborescence d'opportunités économiques dans un processus de développement non linéaire qui conduit par mutation et élargissements successifs à une recombinaison d'ensemble. Le village automobile de Givors – on peut faire une analyse semblable pour le secteur de la santé - à partir duquel se déploie une ambition et un réseau de connexions montre la possibilité de lancer des initiatives publiques – ou privées - de les articuler les unes aux autres pour obtenir un ensemble – un cluster – plus performant – certains étant de nature physique, d'autres plus organisationnels ou conceptuels. C'est une combinaison de réalisations physiques et de projets socio-économiques top-down avec un mouvement bottom-up d'entreprise sociale et d'actions relevant de l'économie sociale et solidaire. Un simple concept devient un réseau complexe d'idées qui laisse place à un foisonnement d'initiatives, toutes liées à un espace, un lieu, qui se transforme en hub urbain, ou plateforme collaborative.

### Le village automobile, départ d'une course à l'innovation

Le pôle automobile peut servir de déclencheur dans la formation d'un cluster de services, et de formation et d'apprentissage technique couplé avec l'accueil d'entreprises du secteur de la motorisation (combustible, matériaux pour hautes températures), puis étendre des liens avec les circuits automobiles, nouer des alliances avec les écuries de Formule 1 et les technologies numériques associées, prolonger le buissonnement vers le tourisme et le potentiel événementiel que représente le patrimoine du sport automobile dans la région - le Grand Prix de 1924 faisait un circuit autour du Grand Lyon et traversait Givors, etc.



Ce process général de développement par arborescence s'inspire du dispositif Emscher Park mis en œuvre dans la Ruhr. La condition pour conduire à la réussite 5 à 15 scénarii du type des exemples présenté ci-dessus nécessite la mise en place d'une cellule de conception et de mise en mouvement pour chacune des situations à caractère stratégique, c'est à dire en mesure de concevoir, identifier et concrétiser les alliances en direct avec un pilotage de la municipalité.

La dynamique de ce hub urbain étend ses effets sur le centre ville, effets multipliés par la nomination d'un "gestionnaire de centre ville" en charge de l'animation, de la politique commerciale, du marketing du cœur de ville :

La dynamique de ce hub urbain étend ses effets sur le centre ville, effets multipliés par la nomination d'un "gestionnaire de centre ville" en charge de l'animation, de la politique commerciale, du marketing du cœur de ville

Achat des locaux commerciaux fermés du centre ville, et remise à disposition à des conditions favorables à de nouveaux entrepreneurs (TMCC) pour accroître l'intensité d'usage, la fréquentation et l'activité du centre tous les jours de la semaine et pas seulement les jours de marché.

Préférence donnée à des activités plus sociales que commerciales comme l'animation artisanale, artistique et culturelle, points de vente de produits locaux issus de l'agriculture urbaine (Maison des terroirs), ateliers d'artistes ou incubateurs pour de jeunes entrepreneurs, etc. Un centre de démonstration/expérimentation d'impression en 3 dimensions ferait la liaison avec les formations du lycée technique Picasso et avec une filière à développer autour du papier, de la paperasse, de l'archivage, du papier intelligent, des encres, de la calligraphie, etc.

L'installation d'un établissement d'enseignement supérieur (IUT par ex.) proche du centre ville serait source, par la présence quotidienne d'étudiants, d'animation, de couleur, d'atmosphère.

La restructuration de la gare Givors ville, ou son déplacement avec la construction d'une gare au lieu de deux actuellement, accompagnée de parkings au sol et /ou en structure, de bureaux et du commerce de proximité, de l'HORECA, des logements, et des espaces civiques (civic spaces) qui lient ces fonctions à l'espace public.

La présence d'un gestionnaire de centre ville, fonction inspirée d'expériences anglo-saxonnes mais également françaises (Nancy) non seulement aide au maintien de la qualité physique du quartier, à son animation, mais peut aussi avoir un rôle social dans l'accompagnement, dans des locaux adaptés, des jeunes scolarisés ou non à la formation numérique et entrepreneuriale. Cela peut aller jusqu'à la création d'un réseau de jeunes "designers" dans la mode, la musique, les applications TIC, le graphisme, le paysage urbain,... initiatives qui confortent Givors comme un lieu de création vivante, et où innovation et technologie sont dans "leurs murs" - "C'est à Givors que ça se passe".

Givors ne se réduit pas à son centre ville. La mobilisation de tout son territoire passe par une stratégie de voisinage dans un système de quartiers structurés prenant appui sur un réseau d'équipements de services comme les centres communautaires, les installations sportives et récréatives, également les services de santé très décentralisés (dispensaires) faisant le lien entre l'hôpital et les cabinets de médecins généralistes. L'idée est de rapprocher les services des quartiers, et donc des usagers, et pas l'inverse. Il s'agit de concilier trois objectifs en conflit entre eux : la proximité avec la nature, la faible distance avec les services répondant aux besoins quotidiens des populations (commerces, écoles, médecins, etc.) et le raccordement au réseau régional de communications desservant les aires d'emploi et d'activités de la région urbaine.



Enfin l'idée de resserrer les liens culturels avec l'arrière-pays rural est importante. Cela passe par des liaisons plus aisées vers le plateau, et le parc national du Pilat permettant à Givors d'apparaître comme l'entrée principale du parc. Le paysage est une ressource pour l'approvisionnement alimentaire durable, la culture, le patrimoine, les matériaux renouvelables, la formation et l'emploi. Enfin, la valorisation du Gier et du fleuve s'inscrit comme une priorité stratégique : relance des manifestations traditionnelles autour du fleuve, festival du fleuve, piscine flottante sur le Rhône, etc.

### Piscine flottante

Comme le montrent les images, il existe déjà des piscines flottantes sur des fleuves. C'est le cas de Paris sur la Seine ou de Berlin, sur la Spree. Trois bulles blanches posées sur le fleuve près du pont « Oberbaumsbrücke » composent ce « centre de bien-être ». Car il est bien question d'utiliser le fleuve comme lieu d'attractivité en posant des barges accueillant une piscine mais aussi d'autres activités qui peuvent compléter l'offre de services de cet espace. Le panel propose de s'inspirer d'expériences comme celle sur la Spree à Berlin ou comme celle de la piscine Joséphine Baker au pied de la Bibliothèque François Mitterrand à Paris.



La péniche  
piscine  
couverte



Dans la version la plus aboutie, le Panel songe à l'intégration d'un complexe aquatique qui permettrait de prolonger la halte fluviale. Une barge pourrait accueillir une piscine mais d'autres barges pourraient être ajoutées pour intégrer un spa (sauna, hammam, soins, ...), un restaurant-bar-espace de détente, voire une barge pouvant servir à l'organisation de festivités...

Le parking et les accès à la halte fluviale au droit de la Maison du Fleuve Rhône servent à l'accès vers les barges de « l'espace aquatique ». La rénovation de la place de La Liberté et la piste cyclable en projet permettent l'accès aux berges en favorisant le cheminement piétonnier. Le pont vers Chasse, au trafic routier limité, assure le franchissement et une liaison est-ouest au complexe aquatique.



*BIG architectes Copenhagen*



## Les secteurs prioritaires d'aménagement

### Où en sommes nous du point de vue spatial ?

Les territoires du quotidien : services et commerce, accessibilité, disponibilités foncières, santé (médecine ambulatoire sur les plateaux)

Les secteurs déclencheurs : renforcer le maillage plutôt que de créer de nouvelles polarités - zone commerciale, gare, centre ville, carrefours routiers, - plus d'ambition en termes d'intensité urbaine

Socle paysager : Le Gier – un vallon érodé dans un plateau agricole, à pentes boisées descendant dans le vallon.

### Évolution des transports - échelle macro-vallon

Matières premières de l'intérieur acheminées au fleuve pour transformation ;

Vallon non navigable, donc fabrication d'un canal, puis d'un train pour le transport au Rhône, puis à Lyon ;

Fond du vallon gommé par l'installation de l'industrie et les activités économiques ;

Découpage du tissu urbain par réseaux des chemins de fer importants (Réseau ferré à tout moment potentiellement intéressant pour passagers – TER, tram train, etc) ;

Rive droite du Rhône – Givors Ville ;

Rive gauche du Rhône – Givors canal (et port) ;

Canal remplacé par une autoroute A47 Saint Etienne – AR du Sud – Lyon ;

Saccage de la traversée de Givors par A47, jonction RN86 (RD386) ;

Carrefour à plat non-urbain, géométrie très restreinte ;

Installation des industries que rythment et conditionnent la vie locale quotidienne (la ville réunie par les activités du milieu du vallon) ;

Arrivée de la chimie dans la darse du port ;

L'A47 achemine 78 000 véh/jr – très proche de sa capacité théorique à terme - tout en offrant un niveau de desserte inacceptable : toute la zone commerciale desservie par une seule voie et deux échangeurs loin de 2,6 km environ (congestion, trafic induit, bruit etc.).

### Évolution d'activité économique dans le vallon

Arrivée de commerces orientés vers une chalandise régionale, avec un accès majoritairement par voiture.

Continuation de la croissance commerciale vers le fond du vallon – activités de « sortie de ville » peu denses, peu d'emplois, peu d'investissement dans le support commercial, enseigne, etc.

Essentiellement du loyer minimum, générateur important de circulation (accès, recherche de place de stationnement...)

Accès primaire par l'autoroute A47 inacceptable – malgré un fonctionnement très congestionné, on ajoute un accès direct depuis l'A47, et continue à planifier l'arrivée de nouvelles activités commerciales encore supposés être alimentés par l'A47 ; en proximité du centre ancien...

## Structure urbaine

Deux centres-villes :

Ancien centre : basé sur la circulation piétonne, liens piétons avec le port et l'industrie ; tissu serré, piéton, absence de qui en fait un centre ville économiquement décroché avec des espaces publics délaissés en voie de réhabilitation « lente ». Peu de signe du réveil de l'activité piétonne/économique.

Centre Victor Hugo : bombardé pendant la guerre, la RD386 – orienté vers la circulation motorisée, voies larges, peu attractif ? Fonctionnement congestionné.

Image globale du centre : collection de pièces mais peu de cohérence d'ensemble.

## Régénération du centre ville par l'intensification de la vie urbaine



### Rétablir le socle du site

Les descentes des pentes boisées vers le vallon souvent en falaises ou par les voies d'accès plateau-vallon doivent être exprimées sur le sol du vallon.

Il y a une mise en valeur nécessaire du Gier en tant que cour d'eau (axe piéton, vélo, circulations douces) : traversées du vallon, amélioration des accès plateau, secteurs d'activité.

Des parcs relais peu (P+R TER) peuvent être imaginés aux descentes du plateau à terme.

### Retisser les liens piétons avec les centres-villes

Une des propositions est de combiner dans un seul bâtiment l'arrêt gare pour les deux lignes Perrache et Part-Dieu - rive droite, St Etienne, rive-gauche – ainsi que la gare routière (6 lignes Sytral, Conseil Général), des systèmes de vélo et voiture en partage et le parking P+R, qui permette un meilleur lien avec le centre ville et des réseaux piétons et vélos vers les quartiers, en travaillant sur le passage du Gier, l'accès RD386, le front de Rhône et la composition de l'espace de « croisement » RD386, accès A47, le Gier, jardin/halte, front de Rhône.

D'autre part, créer un lien urbanisé à travers le vallon (logement, activités urbains, culture, etc): terrain Fives-Lille ou 2e moitié du site « Auto » - site de Fives Lille.

### Aménagements paysagers - des corridors « verts et bleus » relient le Rhône et le Gier



#### Réduire l'impact de l'A47

Remplacer la réflexion écran acoustique par une réflexion « couverture de l'A47 » au moins en centre ville (la ville n'a pas demandé le passage de l'A47 dont l'État et les concessionnaires n'ont pas payé le prix réel d'insertion dans le site, et de protection contre l'impact visuel pour le tissu urbain, les logements en hauteur, etc)...

Assurer, à terme plus ou moins proche, une accessibilité par un boulevard urbain en couverture de l'A47 dans sa partie en tranchée.

### Concentration et diversification des transports publics pour valoriser l'activité économique



## Changer l'image de la ville : un récit et du style

Une image dégradée à corriger en partenariat. Affirmer un style, renforcer l'image, capitaliser les résultats et les mettre en synergie.

### Le paysage culturel - état actuel

Les premières impressions de Givors sont positives. La région est riche en patrimoine culturel à la fois en termes de bâti et en ressources naturelles, en particulier ses paysages avec un accès rapide à la campagne. Les autres ressources comprennent une grande partie de ce qui est maintenant un parc national, un réseau de rivières et cours d'eau, un cadre singulier défini par le Rhône et par des vallées étroites qui ont forcé à un développement linéaire. La ville dispose également d'atouts traditionnels tels qu'un bâti varié avec des traits de village méridional prononcés et un centre-ville qui est attractif, mais trop calme avec moins de fréquentation quotidienne que nécessaire pour connaître le succès.

Les autres actifs, certains datant des 200 dernières années, incluent le patrimoine industriel tels les bâtiments distinctifs et les paysages de l'industrie verrière et manufacturière, des liens avec l'architecture moderne à la fois à Givors et son arrière-pays, et des pratiques sportives traditionnelles, notamment les joutes aquatiques.

### Et demain ?

Givors pourrait faire évoluer son identité comme pôle sud de l'agglomération en misant sur sa vie culturelle enracinée dans la tradition, mais ouverte à l'avenir. Pour ce faire, elle a besoin d'une double identité : celle qui respecte le passé et célèbre ses traditions et ses acquis tandis que l'autre se fonde sur l'innovation et le changement technologique et entrepreneurial. Cette double identité se nourrit de l'existence d'une vie civique développée, ouverte et sociale faisant place à une économie sociale, éthique et équitable. La ville a le potentiel de permettre à cette vie civique riche de se refléter dans ses espaces publics, dans la création d'entreprises locales et dans ses activités culturelles.

### De l'espace au lieu – from planing space to place making

Givors a le potentiel d'être un centre urbain en plein essor dans l'agglomération lyonnaise. Pour ce faire, il se doit de faire évoluer son positionnement actuel de nœud de développement commercial, où le grand commerce joue ses stratégies régionales, vers un territoire plus concentré et intense avec des priorités plus claires pour le centre-ville, pour son tissu urbain, et pour les gens qui vivent dans sa proximité.

Une stratégie de "place making" ne se réduit pas à de l'architecture; on ne passe pas directement de la planification stratégique de la politique régionale, à un schéma de secteurs, et au dessin de projets individuels. Entre, il y a un niveau intermédiaire qui est essentiel à la mise en œuvre de la stratégie, celui de l'analyse des relations-interactions entre territoire et gens, entre espace et usages, tout en permettant une réflexion plus approfondie sur le dessin et la forme urbaine. Givors devrait adopter cette approche beaucoup plus intégrée et holistique de l'idée de lieu, et s'intéresser aux propositions esquissées plus haut sur les nœuds et les réseaux de lieux, enrichies de la participation active de la société civile.

## L'image : une construction, un récit, un style

Les valeurs sociales locales, éléments de la construction de l'image (solidarité, partager une fierté, résistance)

écrire une nouvelle page de l'histoire locale adossée aux héritages structurant du temps long – se (re) connaître dans un « roman » social ;

pas le goût ou la mode au caractère évanescent mais le style, une façon d'être au monde et d'agir en permanence mais en évolution-adaptation ;

par ex : compléter la posture de compassion sociale par une culture d'initiatives individuelles et collectives

par ex : créer des objets porteurs de valeurs nouvelles

### Le quartier des Etoiles: invention d'un emblème urbain

Aujourd'hui l'ensemble architectural est à la Une du journal Le Monde du 23 janvier 2013. Mais la constitution de cet objet architectural en objet de valeur identifiable est passée par plusieurs phases en trois décennies : obtention du label Patrimoine XXe – la reconnaissance création d'un office du Tourisme – la promotion articulation au réseau régional "Utopies réalisées" – la mise en marché.

Les Etoiles sont un objet phare de reconnaissance d'un patrimoine de valeur associé à la dimension métropolitaine par la participation à un réseau de sites majeurs à une échelle élargie, ce qui permet son passage d'un statut d'objet polémique au cours des années 80 au statut d'emblème local et métropolitain.



### Image et positionnement

La mémoire industrielle rattache Givors à la vallée du Gier. Cette vallée a été désignée comme site prioritaire de développement par le Pôle métropolitain ; lequel n'envisage pas le Gier sans son débouché naturel sur le Rhône donc l'agglomération lyonnaise et la moyenne vallée du Rhône. Il y a là un cadre de travail qui serait favorable à ce que Givors, à partir du patrimoine industriel, puisse s'ouvrir non seulement sur le Gier mais sur son amont et son aval. Néanmoins, est-il possible d'inscrire cette thématique autrement que dans une perspective de développement d'une offre de tourisme culturel ?

Pour répondre à l'isolement, Givors est entré dans le Grand Lyon, et se positionne comme le cœur de la métropole. Comment ceci peut-il se traduire sur le plan culturel ? En allant d'une part travailler avec les événements portés par les territoires environnants : Jazz à Vienne, Rhino jazz (Rive de Gier), les biennales d'art contemporain et de la danse, le festival du cinéma; d'autre part en étant lieu d'accueil de manifestations de ces événements culturels, mais en proposant le développement d'une thématique que le Grand Lyon a retenu comme le caractérisant ; ex : les fleuves dans le cinéma pour le festival Lumières ; la solidarité pour la biennale de la danse, etc. Dès lors Givors, ville de la seconde confluence, se positionnerait véritablement comme un pôle culturel de l'agglomération.

## Mesure pour Mesure

Les réflexions et propositions qui suivent ne composent pas une liste exhaustive, et elles n'ont pas été testées et examinées par des pairs, mais elles suggèrent des pistes d'activités qui, si elles sont menées dans un délai raisonnable, ont la capacité de faire évoluer la position économique et l'image de Givors. Tous les éléments ci-dessous ont besoin du soutien et du portage du Grand Lyon; et la nouvelle direction proposée par l'INTA à Givors est en résonance avec les objectifs et les aspirations du Grand Lyon.

Donner la priorité à la régénération du centre-ville et accélérer la mise en œuvre des programmes de renouvellement.

Acquérir des locaux commerciaux vides du centre ville, les remettre en état, et les louer au-dessous de la valeur marchande, à de jeunes ou moins jeunes entrepreneurs qui acceptent d'apporter une valeur ajoutée au centre de Givors.

Attirer des activités qui ont la capacité de générer de la fréquentation plutôt que du commerce conventionnel.

Améliorer l'environnement paysager et encourager tous les propriétaires de commerces dans le centre-ville à peindre, nettoyer et embellir globalement leurs biens.

Créer un programme spécifique de rénovation des friches industrielles, par lequel la municipalité, avec l'aide du Grand Lyon, prendrait en charge la dépollution/décontamination des terrains de façon à réduire le risque et le coût d'accès au foncier aménageable. Les mécanismes financiers sont bien connus et il est possible d'amortir rapidement le faible investissement public qui sera fait; mais cette mesure a pour objectif d'encourager l'aménagement des friches en agissant comme garant et réduisant le risque initial des investisseurs.

Lancer une étude de faisabilité d'un développement plus intense du Parc du Pilat, sans compromettre la beauté naturelle du site. Si le nombre de visiteurs et le temps qu'ils passent dans le parc étaient sensiblement accrus, alors Givors pourrait valoriser sa position stratégique comme porte d'entrée nord du parc.

Communiquer à l'international, en lien avec la promotion territoriale du Grand Lyon, sur les initiatives économiques et sociales de la polarité sud et intéresser des médias de

référence comme Business Week, ou lancer un concours médiatisé du jeune entrepreneur givordin de l'année.

Créer une nouvelle image de Givors - C'est un must !

Construire une stratégie de développement économique sur la base d'événements ou d'activités temporaires et y consacrer autant de ressources que possible. Changement et transformation peuvent se produire à partir de projets temporaires, éphémères ou transitoires, qui en cas de réussite deviennent occasions de transformation, avec la possibilité d'une utilisation pérenne. Utilisez tous ces événements comme des opportunités d'investissement pour mettre en valeur la ville.

Entamer des discussions avec l'Université de Lyon pour qu'un institut de formation supérieure soit créé – ou délocalisé sur Givors.

Construire 1 500 nouveaux logements, sur une période de dix ans, autour de la gare et sur les friches industrielles. En outre développer 30.000 m<sup>2</sup> de bureaux autour du pôle d'échange (gare ferroviaire, gare routière).

Les suggestions formulées par l'INTA ont des horizons multiples : certaines à court terme, d'autres à plus long terme ; elles sont opérationnelles par nature, et ces mesures se retrouvent dans les politiques locales de développement et de repositionnement stratégique de villes moyennes européennes. Toutefois, elles nécessitent un travail de faisabilité important pour s'inscrire dans les spécificités territoriales, sociales et économiques de la polarité givordine. Et c'est sûrement dans une coopération étroite entre Givors et le Grand Lyon, que les aspirations de la population trouveront leur accomplissement.

## Annexes

### Personnalités auditionnées

Allenet Bruno, directeur délégué Grand Lyon et Pôles de Compétitivité France, GDF-Suez

Bakker Hajo, Implantation et immobilier d'entreprises, Grand Lyon

Beauverie Pascal, responsable de pôle, Direction du Développement Industriel et Territorial / Pôle Stratégies et Aménagement du Territoire, CCI Lyon

Bouchet Gilles, adjoint au directeur général adjoint Pôle aménagement durable et mobilité - CG 69

Boyer Pierre-Jean, directeur, SEM Givors Développement

Ciavatti Michelle, chargée de mission SEPAL

Conte Olivier, Chef de l'unité risques du SPAR, DDT 69

Daumergue Cendrine, directrice de projet Politique de la Ville, Grand Lyon-Givors

Dif Arnaud, Développement commercial "Givors 2 Vallées", Grand Lyon

Fuentes Jérôme, Directeur Général des services de Givors

Gassa Amel, adjointe au maire chargée du développement des services de proximité et qualité, ville de Givors

Goux Muriel, Directrice de Cabinet du Maire de Givors

Jannot Brigitte, adjointe au Maire de Givors chargée du développement économique

Lahaie Julien, Direction de l'aménagement, Grand Lyon

Laroche Frédéric, Directeur du projet directeur "Vallée de la Chimie", Grand Lyon

Lecocq Benjamin, Développement économique, SEM Givors Développement

Lejeune Cédric, Directeur SCOT Rives du Rhône

Lévi Guy, directeur DDT69

Malacchina Serge, Directeur CH Givors

Martiche Axel, responsable pôle Tourisme Éducation Culture et Coopération, Parc du Pilat

Me Bazaille, Notaire, Givors et Membre du Conseil de Développement du Grand Lyon

Mekherbeche Ali, chargé de projet Givors

Pech Nicolas, Urba Lyon

Prud'homme Philippe, directeur Pôle Métropolitain

Rolland Jacques, Concessionnaire Ford, Pôle automobile, Givors

Roussel Olivier, Urba Lyon

Tissot Serge, directeur service sports, Ville de Givors

Vial Claude, maire de Charly

Vincent André, directeur service Culture, ville de Givors

## Le panel de l'INTA

João Cabral, Professeur, Université technique de Lisbonne, Portugal

Klaus Mandel, Directeur, Agence d'urbanisme de Heilbronn-Franken à Heilbronn, Allemagne

Willie Miller, architecte, Urban Design, Glasgow, Ecosse

Tom Macartney, Directeur Urbem, Royaume-Uni

Bert Mc Clure, architecte urbaniste, USA - France

Jeroen Saris, directeur De Stad bv., Pays Bas

Marian Leboeiro, Professeur, Ecole d'architecture de Madrid, Espagne

## GIVORS

Jacky Vieux, Consultant Unesco, France

Francis Dard, Ville de Givors

## INTA

Michel Sudarskis, Secrétaire général, Paris, France

Christine Lor, Conseillère du président de l'INTA, Paris, France

Lola Davidson, Coordinatrice des programmes, Paris, France

## Documents consultés

SCOT 2030 agglomération lyonnaise

Forum Grand Lyon Sud Ouest, l'ambition d'une métropole européenne, 2012

Territoire vallée et côtes sud, 2012

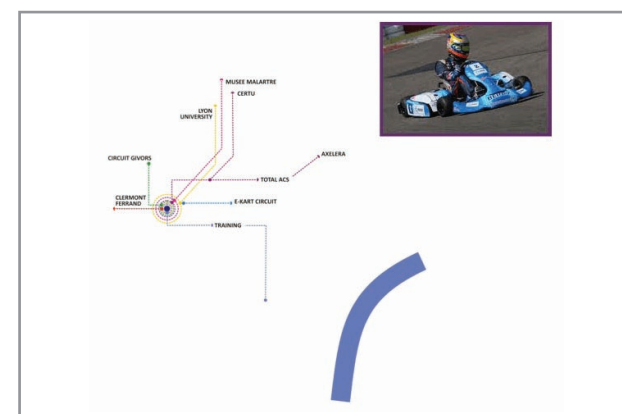
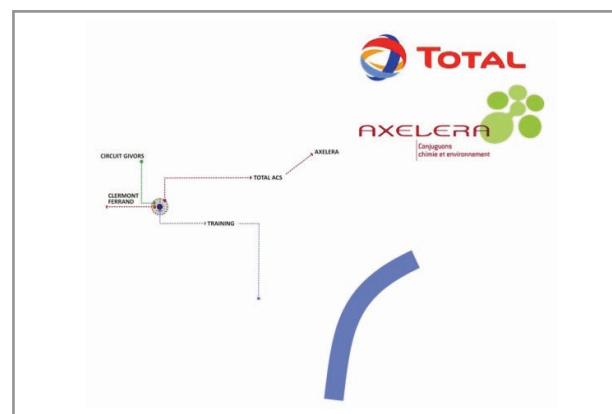
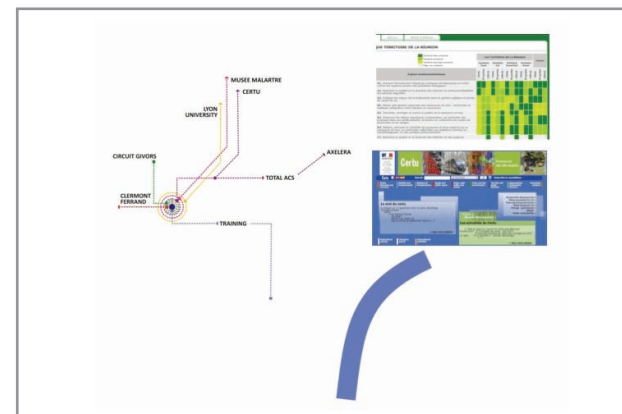
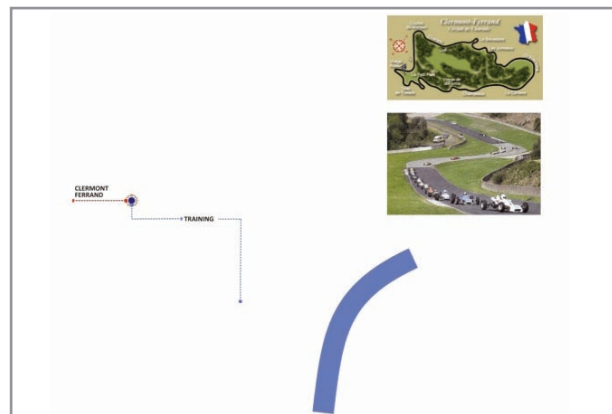
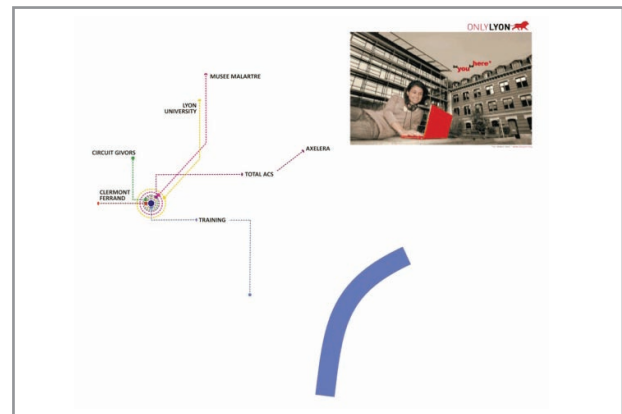
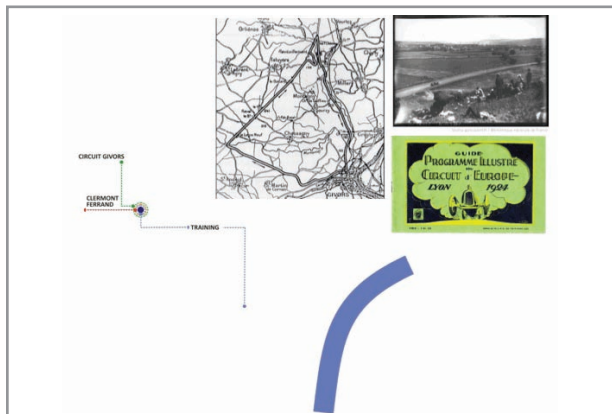
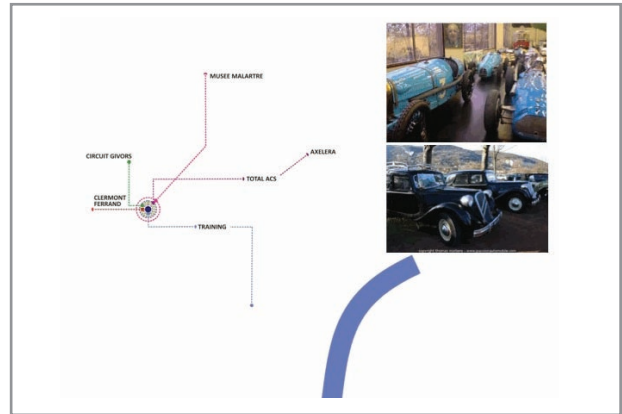
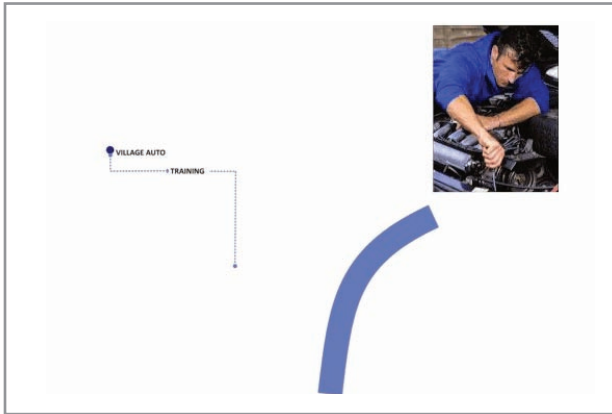
Givors Grigny schéma de référence, 2009

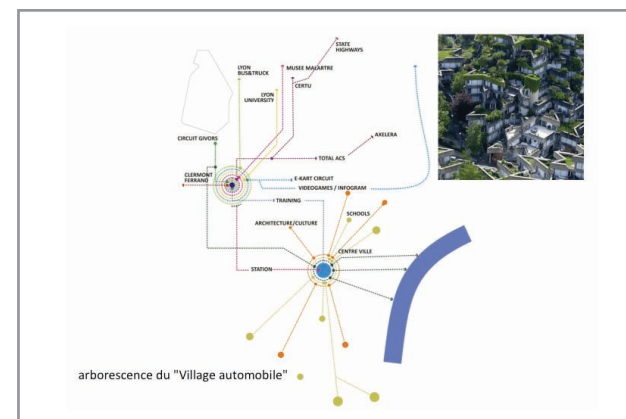
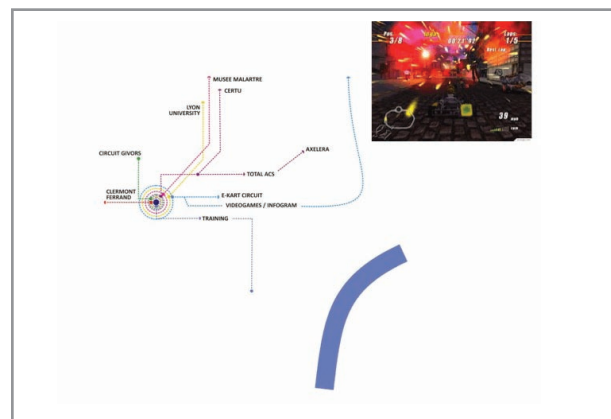
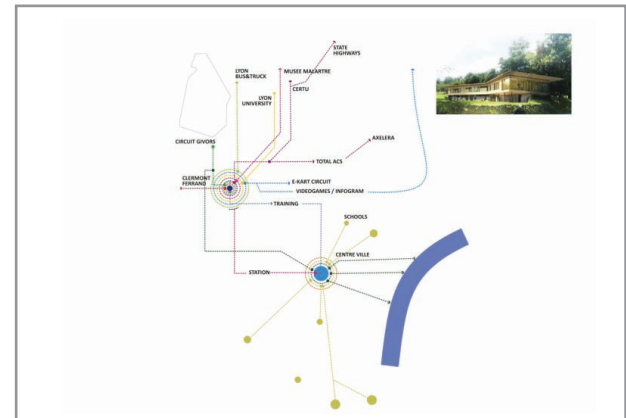
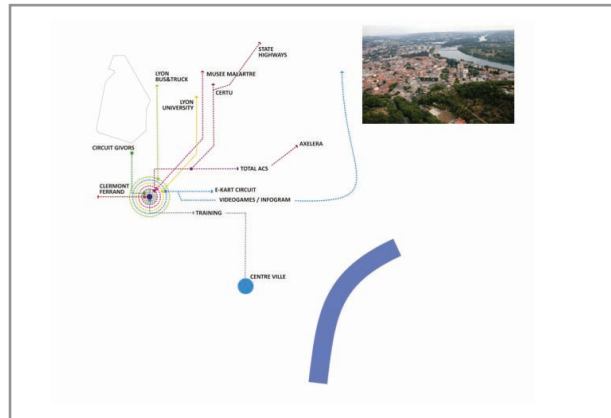
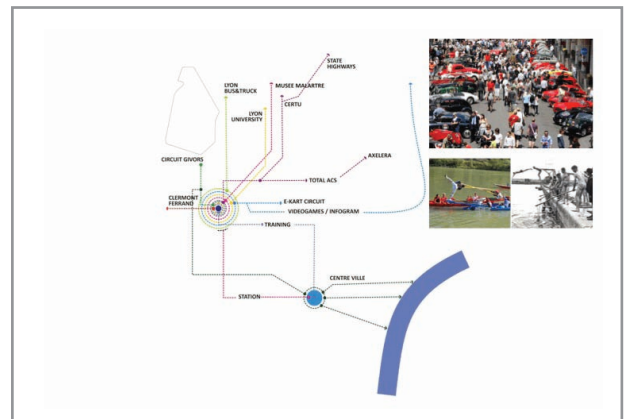
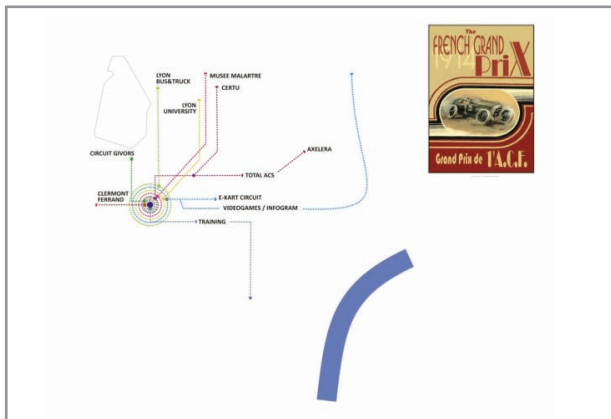
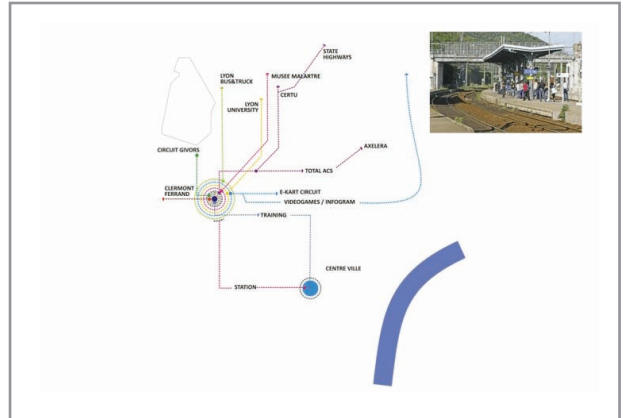
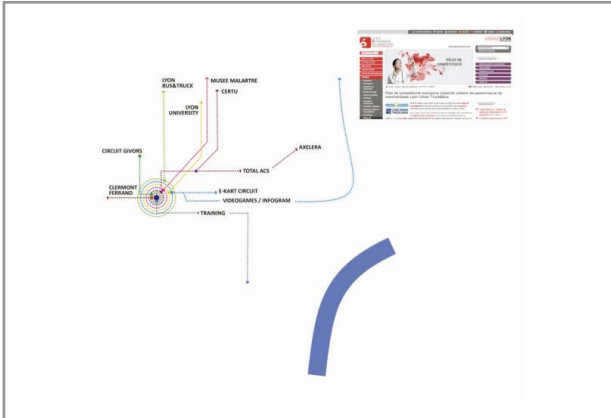
Scot Rives du Rhône, 2012

Scot Sud Loire, 2010



# Arborescence du " Village automobile "





International Urban  
Development Association

Association Internationale  
du Développement Urbain

**INTA**

**International Urban Development Association  
Association Internationale du Développement Urbain**

18 rue Daval 75011 Paris, France

Office contact: + 33 1 58 30 34 52

Membership and secretariat: +31 6 34 02 90 45

Email: [intainfo@inta-net.org](mailto:intainfo@inta-net.org)

Website: [www.inta-aivn.org](http://www.inta-aivn.org)